

SOCIÉTÉ / Les associations lesbiennes, gays, bi et trans ont tenu forum

"Rester vigilant, malgré le politiquement correct"

Par Amélie Riberolle

ariberolle@laprovence-presse.fr

On veut rapprocher les gens mais on n'est pas un club de rencontres!"

Daniel est le président de "Des ils et des elles", association d'une centaine d'adhérents, créée en 2002, notamment pour aider "les jeunes gays et lesbiennes seuls dans leur coin à s'affirmer". Car "il est important que les

“ La lutte contre l'homophobie ne devrait pas passer uniquement par la sanction, mais aussi par la promotion de la culture gay.”



► À l'ancienne caserne des pompiers, rue de la Carreterie, un panel arc-en-ciel d'associations avait répondu à l'invitation de "Des ils et des elles".

/ PHOTOS A.R.

gens sachent que des structures existent pour les aider".

Parmi elles, Ravad (Réseau d'assistance aux victimes d'agressions et de discriminations), dont plusieurs membres de l'association font également partie. Bénévolement, ils assurent une écoute téléphonique et/ou physique pour ces personnes en détresse.

Car "les mentalités n'ont pas tant évolué que ça, déplore Daniel. Le conformisme est pesant, notamment chez les jeunes". Mais surtout, "des avantages acquis depuis les années qua-

tre-vingts sont en train de disparaître. On nous ferme par exemple des lieux de drague" (voir ci-contre).

Un discours partagé par toutes les associations présentes, que leur objet soit la prévention, comme Aides, la lutte contre l'homophobie, comme Angel 16-25, de Montpellier, Flag, qui défend les agents de police gays et lesbiennes, ou encore David et Jonathan, plus ancienne association gay de France, dont le correspondant affirme: "Il faut rester vigilant".

► Réagissez à cet article
www.laprovence.com



► Une rencontre conviviale aussi, avec l'intervention du groupe vocal dirigé par Jean-Pierre Tulet... malgré le plâtre!

"SUR AVIGNON, ON EST ASSEZ RECONNUS, MAIS..."

L'homophobie n'est pas une chape de plomb pour les gays et lesbiennes dans la Cité des papes: "On est assez reconnus et on a de bonnes relations avec la mairie". D'ailleurs, Marie-Josée Roig est venue rendre visite aux associations LGBT (lesbiennes, gays, bi, trans) samedi, à l'ancienne caserne, rue de la Carreterie.

Daniel, de "Des ils et des elles", émet des bémols: "On a pu faire une petite action pour la journée de lutte contre l'homophobie... mais elle n'est pas du

tout prête pour une gay pride". Et pourtant: "On est dans une ville moyenne, on n'est pas obligé de faire un méga défilé avec des chars et tout!" Mais le geste serait bienvenu.

Avant une marche des fiertés, ils voudraient qu'on arrête de piétiner leurs libertés. "Discrètement, on nous ferme des lieux de drague. Prenez la Barthe-
lasse, par exemple. Ils ont d'abord mis des pierres, puis des panneaux stationnement interdit, ensuite ils ont commencé à couper les arbres... alors qu'il

n'y a jamais eu un seul problème d'attentat à la pudeur!"

Problème également du côté de Bonpas où, selon les horaires, la cohabitation avec les gens du voyage n'est pas toujours facile. Or, ces lieux sont importants: "C'est difficile, dans les lieux publics. Et investir des lieux privés, comme le sauna, c'est toujours possible bien sûr, mais ça exclut des gens, pour des raisons sociales ou financières." ■

A.R.